1898
May 25
PaPeL

56365

ATELIER

Évariste Luminais

237

Produit de la Vente

Fr 49,675, »

PARIS — IMPRIMERIE GEORGES PETIT

12, RUE GODOT-DE-MAUROI, 12

1898
Mai 25
B Pe L

CATALOGUE

DE

TABLEAUX

Études peintes

AQUARELLES, DESSINS

PAR FEU

Evariste Luminais

DONT LA VENTE AURA LIEU

GALERIE GEORGES PETIT

8, RUE DE SÈZE, 8, A PARIS

Les Mercredi 25 et Jeudi 26 Mai 1898

A DEUX HEURES

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me PAUL CHEVALLIER

10, rue Grange-Batelière

EXPERT

M. GEORGES PETIT

12, rue Godot-de-Mauroi

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Lundi 23 Mai 1898, de 10 heures à 6 heures.*

PUBLIQUE : *Le Mardi 24 Mai 1898, de 10 heures à 6 heures.*

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les Acquéreurs paieront *cinq pour cent* en sus des prix d'adjudication.

ÉVARISTE-VITAL LUMINAIS

Le 6 mai 1896, il y avait foule à la petite église de la place d'Eylau : le monde de l'art y était représenté par les noms les plus illustres; et l'on causait à mi-voix, et l'on échangeait des pensées sur le maître regretté pour qui l'on chantait les suprêmes prières : ce maître se nommait Évariste-Vital Luminais. On disait toute la bonté de l'homme, le charme enveloppant de son esprit, le haut intérêt de sa conversation, son amitié sûre, son dévouement qui lui faisait considérer ses élèves comme ses fils; et il y avait des larmes dans les yeux, et il y avait autour de ce deuil comme un encens d'affection qui s'envolait et allait chercher le disparu dans le coin du ciel où sont accueillies les âmes droites.

Aujourd'hui, à l'instant où l'on va disperser les œuvres laissées par lui, à l'instant où les amateurs vont se partager les études et les esquisses, et les dessins qu'il conservait dans son atelier, il me faut dire, il me faut essayer de dire ce qu'a été le peintre.

J'ai reconnu que Luminais était un maître : cette qualification ne s'applique pas seulement à l'homme qui a formé des élèves tels que M. Albert Maignan; elle s'applique encore et surtout à l'artiste qui a créé des œuvres comme La Mort de Chramm, Les Énervés de Jumièges, La Mort de Chilpéric Ier, Les Gaulois passant la Meuse au IVe siècle, Les Amazones désespérées, *et vingt autres que les limites de cette préface ne me permettent pas de passer en revue.*

Luminais était né à Nantes, le 14 octobre 1822 ; petit-fils d'un membre du Conseil des Cinq-Cents et fils d'un agronome distingué, que la politique avait attiré, dès 1832, dans l'opposition, et que les électeurs avaient envoyé en 1848 représenter le département d'Indre-et-Loire à l'Assemblée Nationale, Luminais aurait pu se laisser tenter, soit par les travaux agricoles auxquels son intelligence eût pu rendre des services, soit par la politique où son nom eût été bien accueilli; il ne le voulut pas. Dès qu'il eut achevé ses études, de solides études dont il garda toute sa vie les germes féconds, il rêva d'être peintre, et son père l'envoya à Paris, chez un compatriote, Auguste Debay, peintre et sculpteur, qui commença son éducation d'artiste.

Il passa ensuite dans l'atelier de Léon Cogniet, où il ne resta que juste le temps de comprendre la nécessité de composer avec méthode, et rencontra enfin Troyon, qui fut son véritable maître. Après trois années d'études, il parut au Salon avec un Intérieur d'écurie *et une* Scène de guerre civile sous la République, *et dès lors, chaque année, il se rappela au public par des œuvres où le progrès se fit continu et manifeste, jusqu'au jour où, vaincu par la maladie, mais tel un soldat qui veut mourir sur le champ de bataille, le pinceau lui tomba des mains.*

Troyon lui avait enseigné le culte de la nature; il l'avait

conquis aux aspirations de la glorieuse école de 1830, qui alors, et pour longtemps encore, devait rencontrer dans les milieux académiques tant de détracteurs, disons mieux, tant de jaloux; il lui avait ouvert les yeux sur l'art, qui emprunte toute son émotion, de l'émotion même avec laquelle l'artiste a interprété ce qu'il avait sous les yeux, sans souci de sentiments artificiels et de traditions de procédés, dont le moindre inconvénient est de figer la vie et de trahir les expressions et le mouvement.

C'est pourquoi, dès que Luminais se sentit prêt à commencer une carrière, il retourna dans cette Bretagne qu'il connaissait bien et s'appliqua à en interpréter le pittoresque, à en pénétrer l'âme avec une sincérité qui lui valut ses premiers succès. Les études qui datent de cette époque déjà lointaine, et qui furent retrouvées dans son atelier, en font foi; études et têtes de chevaux, de bœufs, de chiens, figures de Bretonnes, esquisses où la vie de la vieille Armorique ressuscite en des scènes caractéristiques, autant de témoins qui prouvent combien l'élève avait été impressionné par l'enseignement et l'exemple du maître; combien Luminais savait apporter de conscience et de cœur dans cette glorification toute de simplicité et de vérité de sa terre natale. L'effet, d'ailleurs, en fut retentissant, car si l'on se rappelle les Salons qui suivirent les envois de Luminais dans cette formule et cette source d'inspiration, on constate que l'influence qu'il y exerça est éclatante.

Mais à côté de Troyon, il y avait Delacroix, Isabey, Decamps; à côté de l'animalier qui aimait la nature dans sa réalité pure, il y avait les romantiques qui l'aimaient à travers un rêve enthousiaste, à travers les siècles réveillés de leur long sommeil, et Luminais se sentit attiré vers ces rêves de transpositions humaines, où il lui était permis de regarder non plus dans le présent, mais dans le passé.

Troyon lui avait appris à aimer les êtres dans la nature, Luminais voulut les aimer dans l'histoire. De ces pierres druidiques, de ces dolmens et de ces menhirs, qu'aux clartés de la lune il avait vus parfois se dresser en Bretagne, comme des géants impassibles, il avait entendu s'élever une voix caressante et émue qui le priait; alors il avait évoqué l'antique Gaule; il avait, d'un crayon curieux, fouillé notre ancienne barbarie, étudié le jeu terrible de ses passions, de ses cultes, de ses faiblesses, de ses héroïsmes; il s'était surpris plein de fièvre au rappel des heures terribles qui tintèrent autour du berceau de notre intégrité nationale, et ce que Augustin Thierry avait fait d'une plume si éloquente, si française, il entreprit de le faire avec son pinceau, éloquent aussi, bien français aussi, généreux, puissant, plein de sève jeune et obéissant à sa pensée toujours élevée, à son imagination singulièrement armée pour cette résurrection difficile et superbe.

D'aucuns et non des moindres, parmi les critiques de son temps, lui reprochèrent de s'attarder trop longtemps en compagnie des Gaulois, de ces hommes aux braies serrées aux jambes par des lanières, de ces hommes aux chevelures rousses, aux bras musclés pour des efforts d'athlètes, trouvant que ce n'était là qu'une fausse antiquité, sans atteindre encore à des aspirations modernistes.

Ceux-là n'avaient certainement pas compris tout ce qu'en ces toiles, souvent de dimensions peu communes, l'artiste avait enfermé de volonté, de souffle grandement patriotique, et aussi d'érudition, de science et de saine esthétique. Luminais a accompli sa tâche, la tâche que lui dictait son idéal, avec une foi robuste, avec une joie de créer, assez rare pour qu'il soit d'une justice flatteuse de le rappeler. Dans les esquisses et les études de son atelier, nous entrons plus avant dans l'intimité de son immense labeur; nous comprenons

mieux l'effort magnifique qu'il s'est imposé et la place importante qu'il faut lui assigner parmi ceux qui ont le mieux écrit avec le pinceau l'histoire de notre pays, ou plutôt une époque d'histoire que bien peu ont déchiffrée avec autant de sagesse, et rendue avec autant de fougue et de majestueuse ampleur.

Il avait le don de la composition : il savait « faire un tableau », en équilibrer toutes les parties, expliquer un drame, une tragédie, ou une idylle, avec une intensité d'expression et de vie, une ardeur de passion, et une délicatesse de sentiment, que complétaient ses qualités maîtresses de dessin. Dans ses recherches de mouvement, dans la psychologie aiguë de ses figures, dans son besoin de lire les âmes en même temps qu'il perçoit les gestes, il apparaît plein de caractère et son style, qui ne prend au romantisme que ce qu'il a de beau en ses élans, est toujours pondéré, juste, vrai, profondément humain.

Nous fait-il assister à la torture de Brunehaut ou au supplice de Chramm, expiant ses rebellions par la mort la plus cruelle, ou à la chevauchée du roi Gradlon précipitant sa fille dans les flots que son infamie a déchaînés, il est puissant sans brutalité ; il veut, — et il trouve — la loi d'expression tragique, sans avoir recours aux procédés de l'horreur.

Au contraire, lorsqu'il étend sur la barque que le fleuve mènera à Jumièges les deux fils du roi agonisants ; lorsque auprès de Chilpéric I^er^ assassiné, monstre et tyran pour qui le crime se mue en acte de justice, il fait prier l'évêque de Senlis, il appelle à lui tout ce que son âme a de pitié et il nous émeut, et la sérénité de la mort apparaît sous son pinceau avec sa grandeur et sa beauté mystérieuses.

Quelque sujet qu'il traite, d'ailleurs, que ce soit le Retour du Vainqueur, *d'une fierté vraiment sans égale, ou le* Passage de la Meuse par les Francs, au IV^e^ siècle, *d'une audace con-*

tenue, ou les pillages des Normands, ou la fuite désordonnée devant l'invasion, — j'en pourrais citer beaucoup d'autres, — il sait en déterminer le caractère particulier, il sait en dégager la portée morale, il sait en diversifier les aspects et les races, le lieu et le temps, avec un art et une mesure qui font aimer et respecter son talent, et qui assurent la vie de son œuvre.

Les sujets bibliques l'avaient également séduit; mais il y cherchait une autre sensation, un autre intérêt, un autre attendrissement. Dans son évocation d'histoire, il avait chanté la patrie, les hommes unis par les devoirs sociaux, les races qui se heurtent dans le choc sanglant des guerres, les têtes qui synthétisent des collectivités; dans ses interprétations bibliques, il voulut consacrer un poëme à la famille; il voulut faire entendre un chant de tendresse, il voulut exalter l'amour dans ce qu'il a de plus pur, de plus désintéressé, de plus sublime, et il ouvrit les bras des mères pour l'étreinte caressante des fils, pour le baiser plein de douceur et de pardon; il fit s'abaisser sur le bord du berceau les yeux extasiés de gratitude et d'espoir; il fit se presser contre des seins palpitants, dans un geste de câlinerie enchantée, les petits qui s'y étaient nourris.

Cela a été la dernière note du maître; sur le soir de sa carrière, comme un guerrier qui a passé sa vie dans les combats, Luminais a voulu le recueillement d'une pensée plus intime, l'apaisement d'un sourire naïf, la vision enchantée d'une âme ingénue, petite fleur divine où son inspiration turbulente trouvât un parfum d'une suavité reposante, et son dernier tableau est intitulé : Maternité.

Voilà ce qui m'a semblé ressortir de l'atelier de Luminais, où sa pieuse compagne, artiste de talent elle-même, m'avait fait l'honneur de m'introduire. En examinant tous ces tableaux, ces esquisses d'un prime saut merveilleux, ces études

où l'intelligence de l'art le plus sain se manifeste, ces dessins d'une maîtrise peu commune, j'ai senti, j'ai compris, — effort du cœur et de la raison, par conséquent, — ce qu'avait été Luminais; et je me tiendrais pour satisfait, si ces lignes pouvaient communiquer à tous les amateurs qui les liront la conviction très réfléchie que j'ai aujourd'hui de la haute valeur d'art de son œuvre.

L. Roger-Milès

15 Mai 1897.

LISTE DES ŒUVRES DE ÉVARISTE LUMINAIS

QUI FURENT EXPOSÉES AU SALON

1843. Scène de guerre civile sous la République. — Intérieur d'écurie.
1847. Foire bretonne. — Jeune fille malade. — Après le combat.
1848. Le Soir, déroute des Germains à Tolbiac. (Ce tableau est au musée de Nantes.)
1849. Siège de Paris par les Normands, pilleurs de mer.
1850. La Leçon de musette. — Le Retour de la foire.
1852. Le Berger breton.
1853. La Récolte du varech. — La Lecture du testament.
1855. Les Dénicheurs d'oiseaux de mer. — Le grand carillon. — La leçon de plain-chant.
1857. Le Pâtre de Kerlat. — Scène de cabaret. — Le cri du Chouan.
1861. Le Champ de foire. — Le Retour de classe.
1863. Une consultation. — Hallali. — Tendresse.
1864. Les deux Gardiens.
1865. Par-dessus la haie. — La Veuve.
1866. Pilleurs de mer.
1868. Un Braconnier. — Les deux rivaux.
1869. Vedette gauloise.
1872. Les Gaulois en vue de Rome.
1873. L'Envahissement. — Le Retour de chasse.
1874. Gauloise à son réveil. — Brunehaut.

1875. Le roi Morvan. — Troupeau enlevé â l'ennemi.
1876. Portrait. — Les Suites d'un duel.
1877. A toute volée. — Un Prisonnier en fuite.
1878. Une Chasse sous Dagobert. — Repos d'un Chasseur gaulois.
1879. Mort de Chramm. — Départ pour la chasse dans les Gaules.
1880. Les Énervés de Jumièges. — Prisonnières disputées.
1882. Rapt. — Pendant la Guerre.
1883. Le dernier Mérovingien.
1884. Fuite de Gradlon. — Un Possédé.
1885. Mort de Chilpéric Ier. — Prisonniers évadés.
1886. Pilleurs de mer. — Première mère.
1887. Sauvetage. — Un Ami blessé.
1889. Cavalier du XVIIIe siècle. — Chez une Choriste.
1890. Retour d'un Enfant prodigue.
1891. Le Chasseur impie. — Fin du Roman.
1892. Passage de la Meuse par les Francs au IVe siècle.
1893. Amazones désespérées. — Pillards.
1894. Pirates Normands au IXe siècle. — Fin de la reine Brunehaut.
1896. Pris sur l'ennemi.

Lumineis (E.)

Procédé et Imp. Georges Petit

Les Amazones désespérées

TABLEAUX

ESQUISSES ET ÉTUDES PEINTES

Les Amazones désespérées.

Cette œuvre, qui fut exposée au Salon de 1893, est une des plus importantes de Luminais. Il y apparaît avec ses qualités de fougue et de mouvement; à côté de l'œuvre elle-même, nous avons catalogué les esquisses et les études peintes qui s'y rapportent.

Fm 3100

1 — *Amazones désespérées.*

Hercule avait fait leur reine prisonnière et l'avait donnée à Thésée pour prix de sa valeur; alors les Amazones, désespérées, et sentant que leur race allait s'éteindre, après plusieurs siècles de lutte, s'élancèrent, au galop de leurs chevaux, dans la direction d'un abîme, où elles se précipitèrent, y trouvant une mort héroïque et terrible, plutôt que de renoncer à leur tradition et de rentrer dans la loi commune, elles qui ne cherchaient qu'une fois l'an, et après avoir tué trois ennemis, des unions passagères avec les Gargariens. (Voir Justin, Diodore, Quinte-Curce, Philostrate.)

Signé en bas, à gauche.

Toile. Haut., 4 m. 10; larg., 3 m.

2 — Esquisse définitive.

Signé en bas, à gauche : *1893*.

Carton. Haut., 57 cent.; larg., 49 cent.

3 — Esquisse.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 54 cent.

4 — Esquisse.

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 24 cent.

5 — *Amazone.*

Son cheval est lancé au galop ; elle se retourne sur la peau de tigre qui lui sert de tapis de selle et appelle ses compagnes.

Panneau. Haut., 58 cent.; larg., 46 cent.

6 — *Amazone combattant.*

Sur un cheval noir, vu de trois quarts à droite, l'amazone se couvre la tête de son bouclier levé, et tient de la main gauche une courte épée.

Panneau. Haut., 55 cent.; larg., 45 cent.

7 — *Amazone blessée.*

Elle vient d'être frappée et se renverse sur son cheval blanc ; sa compagne de droite la soutient, tandis qu'à gauche, un guerrier cherche à la couvrir de son bouclier.

Carton. Haut., 37 cent. ; larg., 30 cent.

8 — *Amazone faisant boire son cheval.*

Toile. Haut., 34 cent.; larg., 26 cent.

Luminais (E.)

Imprimé et Imp. Georges Petit

Les Enervés de Jumièges

9 — *Le Fauconnier.*

Fier de son vêtement rouge, il fait cabrer son cheval et lève sa main droite, qui porte un faucon.

Signé en bas, à gauche : *1880.*

Toile. Haut., 1 m. 03 ; larg., 0 m. 88.

Les Énervés de Jumièges.

La grande toile des *Énervés de Jumières* fut un des succès les plus retentissants du Salon de ces vingt dernières années ; on la considère comme le chef-d'œuvre du peintre. C'est une conception d'un beau caractère, mise en scène sans déclamation, avec une extraordinaire puissance dramatique.

On en retrouve toutes les qualités dans la répétition cataloguée ici, et l'on suit la recherche analytique du travail de l'artiste dans les très curieuses esquisses qu'il avait gardées par devers lui.

10 — *Les Énervés de Jumièges.*

Clovis II, vainqueur de ses deux fils révoltés contre lui, les énerva en leur faisant brûler les jarrets ; il les fit placer ensuite sur un bateau et les abandonna au courant de la Seine, qui les porta jusqu'au monastère de Jumièges, où les moines les recueillirent.

Signé en bas, à gauche.

Toile. Haut., 1 m. 90 ; larg., 2 m. 75.

11 — *Les Énervés de Jumièges.*

Dans cette esquisse, un homme assis à droite, sur le bord de la barque, pleure, la tête dans la main droite.

Au verso de cette esquisse, une Bretonne assise, vêtue de rouge, et filant une quenouille.

Carton. Haut., 34 cent. ; larg., 49 cent.

12 — *Les Énervés de Jumièges.*

Esquisse : A l'extrémité de la barque, deux branches formant une croix.

Signé en bas, à gauche : *Év. L.*

Carton. Haut., 32 cent.; larg., 40 cent.

13 — *Les Énervés de Jumièges.*

Esquisse et variante : Un homme pleure, la tête penchée, derrière les deux malades.

Toile. Haut., 33 cent.; larg., 40 cent.

14 — Étude pour *Les Énervés de Jumièges.*

Carton. Haut., 29 cent.; larg., 38 cent.

---

15 — *Les suites d'un Duel.*

Le blessé, la poitrine découverte, est assis, renversé sur un fauteuil ; à sa gauche un vieillard, penché, écoute, grave et triste, les battements affaiblis du cœur. Près d'eux, d'autres personnages, portant sur leur visage une muette angoisse, regardent et préparent des compresses.

Derrière, à droite, un jeune garçon, portant un broc d'étain, se hausse et tend le col pour mieux voir.

Signé en bas, à gauche.

Toile. Haut., 1 m. 75 ; larg., 1 m. 30.

16 — *Cavalier.*

Dans un bois, aux frondaisons automnales, un cavalier drapé de brun, une cravache à la main, les cheveux blonds flottants sous le chapeau noir à plume ; son visage a la pâleur des tombes, ainsi que le dit Heine. Il est monté sur un cheval blanc, lancé au galop.

Derrière lui, un autre cavalier.

Signé à droite, en bas.

Toile. Haut., 2 m. 35; larg., 1 m. 55.

Lumineis (E.)

Société d'Imp. Georges Petit

Les Pirates

Les Pirates.

Une des larges toiles que Luminais a consacrées à sa reconstitution de la vie barbare de la Gaule.

C'était l'époque où les Normands, pillards scandinaves, remontaient les fleuves ou suivaient les côtes, dévastant, volant, violant, assassinant, semant partout l'effroi.

17 — *Les Pirates.* 2860

Ils se sont emparés d'une femme, et l'emportent pour la déposer dans un de leur bateaux aux formes d'animal monstrueux.

Signé à gauche, en bas.

Toile. Haut., 1 m. 88; larg., 1 m. 43.

18 — Esquisse. 380

Deux Normands entraînant leur captive.

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 45 cent.

19 — Esquisse. 680

Un Normand apporte à sa barque la femme qu'il a enlevée.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 54 cent.

20 — Esquisse. 265

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 37 cent.

21 — Esquisse.

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 65 cent.

22 — Étude pour *Les Pirates.*

Carton. Haut., 53 cent.; larg., 41 cent.

Le Passage de la Meuse par les Gaulois au IVe siècle.

On se rappelle cette grande œuvre, d'une allure si fière, d'une si adroite érudition de reconstitution.

L'ensemble laissait une impression de majesté calme, dont on retrouve l'essentielle notation dans les esquisses et les études ici cataloguées.

23 — Esquisse.

Le passage de la Meuse par les Gaulois au IVe siècle.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 42 cent.

24 — Esquisse.

Un chef gaulois, sur son radeau.

Carton. Haut., 46 cent.; larg., 60 cent.

Les Enlèvements et les Rapts.

Plusieurs fois l'artiste a traité ces sujets favorables à son besoin de conception dramatique et à ses rares qualités de composition et de dessin. Aussi les tableaux et les esquisses qui suivent sont-ils d'un intérêt tout particulier dans l'œuvre considérable de Luminais.

715

25 — *L'Enlèvement.*

Sur ses épaules, le guerrier normand emporte sa proie et passe un gué. La jeune femme courbe le torse et se cache le visage de ses deux bras relevés.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 50 cent.

26 — *Enlèvement.*

Dans un bois, un barbare étreignant les bras d'une jeune femme à demi nue, qui se débat contre l'enlèvement qui la menace.

A gauche, au fond, un cavalier vu de dos, et un homme à pied.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 54 cent.

27 — Étude de femmes nues pour un tableau du *Rapt.*

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 55 cent.

28 — Étude de femme pour l'*Enlèvement.*

Toile. Haut., 72 cent.; larg., 59 cent.

Les Normands.

Voici toute une suite d'esquisses et d'études, où l'on suit les préoccupations de l'artiste, attiré par une période historique qui devait fournir une source féconde à son inspiration.

29 — *Débarquement des Normands.*

Déjà les premiers cavaliers débarqués sont en selle; d'autres barques s'approchent, avec leur chargement d'hommes et de bêtes.

Ciel sombre où gronde la tempête.

Carton. Haut., 25 cent.; larg., 37 cent.

30 — Fragment d'esquisse pour le *Débarquement des Normands.*

Panneau. Haut., 23 cent.; larg., 16 cent.

31 — Étude pour le *Débarquement des Normands.*

Carton. Haut., 24 cent.; larg., 37 cent.

225

32 — Étude pour un *Débarquement des Normands.*

Une femme drapée de blanc et un homme tirant une barque.

Carton. Haut., 47 cent.; larg., 46 cent.

33 — Étude pour le même sujet.

Toile. Haut., 42 cent. ; larg., 53 cent.

34 — Étude de femmes nues, pour le tableau : *Débarquement des Normands.*

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 55 cent.

35 — Étude de femmes nues, pour le tableau : *Débarquement des Normands.*

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 46 cent.

36 — *Les Barques des Normands.*

Sur la mer aux vagues mouvantes, les barques s'avancent, le vent enflant leurs voiles : on dirait des monstres portant la guerre et la dévastation.

Au ciel couvert, des nuages chargés de foudre.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 49 cent.; larg., 80 cent.

37 — *Les Fugitifs.*

Le charriot, traîné de quatre bœufs, vient de passer le gué, poussé par des hommes qu'on voit les pieds encore dans l'eau. Le charriot est occupé par des femmes qui se lamentent et se tordent les bras de détresse. L'une d'elles semble apostropher violemment un guerrier, la lance baissée, qui chevauche à gauche.

Panneau. Haut., 24 cent.; larg., 32 cent.

38 — *L'Invasion.*

Ils chassent leurs troupeaux devant eux, tandis que, sur des chars, les femmes et les enfants sont entassés.

A gauche, au fond, sur la crête des collines, les grands feux sont allumés, avertisseurs des calamités publiques.

Toile. Haut., 44 cent.; larg., 64 cent.

39 — *Fuyant devant l'Invasion.*

Ils sont arrivés au bord d'un gué et, montés sur leurs chevaux rétifs, le bouclier au bras, la lance au poing, ils chassent devant eux leurs bœufs, qui tendent à l'air leur muffle mugissant.

Toile. Haut., 27 cent.; larg., 44 cent.

40 — *L'Invasion.*

Au ciel grondent des tempêtes; dans la vallée tout un peuple se rue, hommes, femmes, enfants, chevaux, charriots attelés de bœufs.

Toile. Haut., 73 cent.; larg., 91 cent.

41 — *L'Invasion.*

Esquisse.

Toile. Haut., 27 cent.; larg., 35 cent.

42 — *L'Invasion.*

Esquisse.

Toile. Haut., 25 cent.; larg., 40 cent.

43 — *Gaulois lançant au galop les chevaux attelés à leur charriot.*

Signé à gauche : *É. L.*

Panneau. Haut., 51 cent.; larg., 60 cent.

Les Captives.

L'inspiration des *Captives*, sans être pareille à l'inspiration des *Enlèvements* et des *Rapts*, dont il est parlé précédemment, lui est pour ainsi dire parallèle; ici ce n'est plus la lutte, c'est la douleur passive, c'est la recherche de lignes vigoureuses exprimant des mouvements plus calmes.

44 — *Le Camp des Captives.*

Elles sont dans la plaine, assises ou couchées, les unes tordant leurs bras élevés, dans un geste de lassitude désespérée.

Autour d'elles, des guerriers à cheval, la lance au poing, veillent et gardent.

Le ciel gris, qui se déchire à gauche sur un pan d'azur.

Carton. Haut., 41 cent.; larg., 61 cent.

45 — *La Captive.*

Tandis qu'elle est liée à un arbre, la captive tend le haut du corps en avant et boit à une écuelle qu'une fillette vient de remplir et qu'elle présente à ses lèvres.

Esquisse.

Panneau. Haut., 32 cent.; larg., 24 cent.

46 — *Les Captives.*

Dans un bois, des femmes sont attachées aux arbres et gardées par des cavaliers.

Toile. Haut., 85 cent.; larg., 66 cent.

47 — Étude de Femme nue.

Les mains liées derrière le dos.

Carton. Haut., 45 cent.; larg., 33 cent.

48 — *Captives.*

Esquisse.

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 31 cent.

49 — Étude pour *Les Captives.*

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 38 cent.

50 — Études de femme drapée pour *Les Captives.*

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 27 cent.

51 — Étude pour *Les Captives.*

Toile. Haut., 34 cent.; larg., 20 cent.

52 — *Les Pillards.*

Ils reviennent, à pied et à cheval, rapportant ce qu'ils ont pu piller, et traversent la plaine aux valonnements herbeux.

Toile. Haut., 1 m. 70; larg., 1 m. 32.

53 — *Gaulois menant boire un troupeau de bœufs.*

Signé à gauche.

Toile. Haut., 26 cent.; larg., 40 cent.

---

54 — *Le Possédé.*

Autour du possédé, qui se tord en proie au mal mystérieux, des moines se pressent, le maintenant et lui appliquant les formules sacrées.

Toile. Haut., 56 cent.; larg., 46 cent.

55 — *Le Possédé.*

Esquisse.

Carton. Haut., 41 cent.; larg., 32 cent.

Études pour le Plafond de la Bourse de Commerce de Paris.

56 — *Un Picador à cheval.*

Toile. Haut., 82 cent.; larg., 65 cent.

57 — *Bûcheron.*

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 64 cent.

58 — Esquisse pour la décoration de la Bourse de Commerce, à Paris.

Papier. Haut., 21 cent.; larg., 67 cent.

59 — Esquisse pour la décoration de la Bourse de Commerce, à Paris.

Papier. Haut., 21 cent.; larg., 67 cent.

60 — Esquisse de la grande décoration du plafond de la Bourse de Commerce.

Panneau. Haut., 54 cent.; larg., 1 m. 57 cent.

410

61 — Esquisse, fragment pour la décoration du plafond de la Bourse de Commerce.

Carton. Haut., 25 cent.; larg., 45 cent.

62 — *Paysan discutant.*

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 46 cent.

63 — *Marin.*

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 33 cent.

64 — *Indien.*

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 34 cent.

65 — *Contre-maître.*

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 36 cent.

66 — *Laveur d'or.*

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 44 cent.

67 — *L'Explorateur.*

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 27 cent.

68 — *Indienne et figure nue.*

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 45 cent.

69 — *Nègre.*

Toile. Haut., 63 cent.; larg., 31 cent.

70 — *Un Matelot.*

Toile. Haut., 63 cent.; larg., 40 cent.

71 — *Chasseur.*

Toile. Haut., 72 cent.; larg., 37 cent.

72 — *Étude d'homme.*

Toile. Haut., 72 cent.; larg., 55 cent.

73 — *Indienne à l'ombrelle rouge.*

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 65 cent.

74 — *Une Famille.*

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 65 cent.

75 — *La Femme au perroquet.*

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 40 cent.

76 — *Un Gaucho.*

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 60 cent.

77 — *Taureau.*

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 50 cent.

78 — *Nègre.*

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 30 cent.

79 — *Marchand de perruches.*

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 50 cent.

80 — *Jaguar.*

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 40 cent.

81 — *Nature morte.*

Toile. Haut., 20 cent.; larg., 60 cent.

Sujets bibliques.

Les sujets empruntés à l'Ancien Testament ou aux paraboles de l'Évangile devaient nécessairement tenter l'imagination du peintre : plusieurs fois il s'y attacha avec une ténacité heureuse.

Nous désignons ici plusieurs esquisses où il a interprété avec un sens très moderne la parabole de l'*Enfant prodigue* et le *Sacrifice d'Abraham*.

82 — *Jésus vient célébrer la Pâque avec ses disciples.*

Esquisse.

Carton. Haut., 28 cent.; larg., 24 cent.

83 — *Les Saintes Femmes au pied du Calvaire.*

Signé à droite, en bas : *Év. L.*

Carton. Haut., 40 cent.; larg., 58 cent.

625

84 — *Le Retour de l'Enfant prodigue.*

Dans l'intérieur triste et froid, la vieille mère, en robe de deuil, reçoit sur son cœur son fils, vêtu de peaux de bêtes, qui s'est agenouillé devant elle ; près de lui, sur le sol, son bâton de voyage.

Signé à gauche, en bas.

Toile. Haut., 1 m. 24 cent.; larg., 88 cent.

540

85 — *L'Enfant prodigue.*

Dans la campagne, sur le chemin, l'enfant prodigue est tombé à genoux ; sa mère se penche à son étreinte et le soutient de ses deux mains, pleine de tendresse. A gauche, on aperçoit le père qui quitte sa charrue et se hâte vers le revenant, les mains tendues et frémissantes. Le ciel bleu est marqué de grands nuages blancs.

Toile. Haut., 38 cent.; larg., 45 cent.

86 — *L'Enfant prodigue.*

La mère en deuil, pressant contre ses lèvres le front de son fils, tombé à genoux devant elle, et ceignant son cou de ses deux bras tremblants.

Derrière eux, le seuil de la demeure, auquel trois marches de pierre donnent accès.

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 20 cent.

87 — *Le Retour de l'Enfant prodigue.*

Esquisse.

Carton. Haut., 31 cent. ; larg., 23 cent.

88 — *Le Retour de l'Enfant prodigue.*

Esquisse.

Carton. Haut., 27 cent. ; larg., 18 cent.

89 — *Le Retour d'un Enfant prodigue.*

Il est tombé à genoux sur le pas de la porte. Le chien, couché près de lui, lui lèche la main.

Au fond, on aperçoit le père qui s'approche, les mains tendues.

Carton. Haut., 36 cent.; larg., 25 cent.

90 — *Le premier Sacrifice d'Abraham.*

Esquisse grisaille.

Toile. Haut., 26 cent.; larg., 18 cent.

91 — *Le Sacrifice d'Abraham.*

Esquisse.

Toile. Haut., 26 cent.; larg., 20 cent.

92 — *Le Sacrifice d'Abraham.*

Esquisse.

Carton. Haut., 33 cent.; larg., 24 cent.

L'ÉPOQUE MÉROVINGIENNE

Nous retrouvons dans les esquisses et toiles qui vont suivre, l'effort vigoureux du peintre pour interpréter les drames les plus violents de l'époque mérovingienne. Luminais s'y est affirmé avec une originalité puissante.

La Mort de Chilpéric Ier

« Chilpéric fut assassiné près de Chelles, en revenant de la chasse ; abandonné par son entourage, son corps fût resté sans sépulture, sans la charité de l'évêque de Senlis qui l'emmena en bateau, par la Marne et la Seine, jusqu'à Paris où il l'ensevelit.

» Le Néron, l'Hérode du siècle, comme l'appelle Grégoire de Tours, exhala sa méchante âme en 582. »

93 — *La Mort de Chilpéric Ier.*

A droite, debout dans la barque, l'évêque de Senlis soulève la draperie sur laquelle on va coucher le roi. Deux hommes portent le cadavre : l'un d'eux est déjà dans la barque.

A droite, au fond, de l'autre côté de l'eau, un bois aux frondaisons touffues. A gauche, dans l'échancrure des branches, un pan de ciel bleu.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 42 cent.

94 — *La Mort de Chilpéric Ier.*

Dans la barque, le cadavre, auprès de qui veillent l'évêque et deux moines debout. A l'arrière, un rameur ; à l'avant, un rameur en godille.

Ciel gris.

Au verso, un dessin au lavis et à la gouache.

Carton. Haut., 46 cent.; larg., 37 cent.

95 — *La Mort de Chilpéric Ier.*

Le cadavre est caché par une draperie. Sur le bord de la barque, l'évêque de Senlis est assis, le visage appuyé à la main gauche, dans une attitude de profonde méditation.

Un seul rameur maniant les deux rames.

Ciel gris.

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 45 cent.

96 — *La Mort de Chilpéric Ier.*

Dans la barque, à droite, le cadavre du roi ; devant lui, l'évêque debout, le regard incliné. Près de lui, les deux rameurs aux biceps vigoureux.

Toile. Haut., 38 cent.; larg., 46 cent.

97 — *La Mort de Chilpéric Ier.*

Esquisse.

Signé à gauche, en bas : *É. V. L.*

Carton. Haut., 40 cent.; larg., 30 cent.

98 — *La Mort de Chilpéric Ier.*

Esquisse, camaïeu.

Toile. Haut., 33 cent. ; larg., 48 cent.

99 — Étude pour *La Mort de Chilpéric Ier.*

Toile. Haut., 40 cent; larg., 32 cent.

100 — Étude pour *La Mort de Chilpéric Ier.*

Papier végétal. Haut., 33 cent.; larg., 16 cent.

101 — Étude de l'Évêque.

Signé à gauche, en bas : *É. L.*

Toile. Haut., 44 cent.; larg., 37 cent.

Le Supplice et la fin de Brunehaut.

« Tout abandonna Brunehaut, Celle-ci, fille, sœur, mère, aïeule de tant de rois, fut traitée avec une atroce barbarie. On la lia par les cheveux, par un pied et par un bras à la queue d'un cheval indompté qui la mit en pièces. On lui reprocha la mort de dix rois; on lui compta par-dessus ses crimes, ceux de Frédégonde. »

(Michelet, *Histoire de France,* tome Ier.)

102 — *La Fin de Brunehaut.*

Dans la vallée, abattu parmi les herbes, le corps de Brunehaut, les mains nouées, les jambes nouées; plus loin le cheval mort également. Au ciel, un vol d'oiseaux de proie.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 1 m. 12; larg., 1 m. 35.

103 — *Le Supplice de Brunehaut.*

Des hommes, à gauche, maintiennent le cheval furieux et cabré, tandis que d'autres attachent à sa queue le corps nu de Brunehaut hurlante.

Au fond, à droite, au devant d'une pente, Clotaire à cheval, arrêté, penché en avant sur sa selle, et regardant cette torture, la haine dans les yeux.

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 39 cent.

104 — *Le Supplice de Brunehaut.*

Elle est couchée nue, sur le sol, sa chair étranglée sous des lanières, et se débat d'un suprême et vain effort contre les bourreaux qui vont l'attacher à la queue d'un cheval noir.

Toile. Haut., 45 cent. ; larg., 35 cent.

105 — Étude de nu pour *La Fin de Brunehaut.*

Carton. Haut., 58 cent.; larg., 46 cent.

106 — *La Fin de Brunehaut.*

Esquisse.

Carton. Haut., 23 cent.; larg., 35 cent.

107 — Étude de femmes nues, pour le tableau : *Le Supplice de Brunehaut.*

Papier végétal.

Haut., 21 cent.; larg., 45 cent.

108 — *La Mort de Chramm.*

« Chramm, l'un des fils de Clotaire Ier, après s'être révolté plusieurs fois contre son père, fut, sur les ordres de celui-ci, lié sur un banc, étranglé, puis brûlé avec sa femme et sa fille dans une chaumière à laquelle on mit le feu.

Panneau. Haut., 19 cent.; larg., 24 cent.

109 — Étude de femme nue.

Vue jusqu'à mi-corps, le torse penché en avant, les bras attachés derrière le dos.

Étude pour le tableau *La Mort de Chramm.*

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 45 cent.

110 — Etude pour *La Mort de Chramm* (la figure couchée).

Panneau. Haut., 16 cent.; larg., 23 cent.

111 — Étude d'homme couché, pour le tableau, *La Mort de Chramm.*

Carton. Haut., 25 cent.; larg., 45 cent.

112 — *La Fuite de Gradlon.*

« Le roi Gradlon, surpris dans sa ville d'Ys par les eaux de l'Océan, n'eut que le temps de se sauver à cheval avec sa fille et saint Gwenolé. Ce dernier dit au roi : « Débarrasse-toi du démon que tu portes en croupe, car c'est lui qui par ses désordres a attiré la colère du ciel. » Le roi, reconnaissant dans cette voix celle de Dieu, eut le courage d'abandonner sa fille et put aborder à l'endroit appelé aujourd'hui Douarnenez. »

(Consulter, sur cette légende, les mémoires de M. Biseul, de Blain, et les traductions celtiques de M. de la Villemarqué.)

Toile. Haut., 47 cent. ; larg., 69 cent.

630

113 — *Le Roi d'Ys.*

Esquisse pour le tableau du *Roi d'Ys.*
Le groupe du roi et de sa fille.

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 65 cent.

260

114 — *Gaulois et son chien.*

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 53 cent.

850

115 — *Les Deux rivaux.*

Deux jeunes paysans s'étreignent dans un bois, tandis que dans le fond s'enfuit la fille.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 1 m. 16; larg., 90 cent.

Exposition Centenale de 1889.

450

116 — *Répétition chez une choriste.*

A gauche, assise, une jeune femme, un enfant endormi sur les genoux. Elle tient de la main droite, portée en avant, une page de musique qu'elle déchiffre, pendant que, penché près d'elle, un répétiteur, debout, lui donne la note avec son violon.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 1 m. 62.; larg., 1 m. 15.

Lumineis (E.)

Procédé et Imp. Georges Petit

Les Deux Rivaux

Lumiais (E.)

Procédé et Imp. Georges Petit

La Balançoire

117 — Étude pour la *Choriste*.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 30 cent.

118 — *La Balançoire*.

Sur une balançoire improvisée, d'une branche de chêne, attachée à deux cordes, trois jeunes filles, l'une debout, les deux autres assises, se lancent au dessus du vide, les yeux éclairés d'étranges flammes, les mains vigoureuses, laissant au vent qui les fouette s'envoler leurs draperies.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 1 m. 05; larg., 1 m. 22.

119 — *Les Suites d'un duel en 1625*.

A gauche, couché sur son manteau, le gentilhomme, mort d'un coup de dague dont il vient d'être frappé. A droite, debout, des moines en prière; près du cadavre, un vieux moine agenouillé, écoutant s'il ne reste pas un dernier souffle de vie en cette poitrine encore chaude.

A gauche, au fond, un bois.

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 64 cent.

120 — *La Chasse*.

Deux peintures décoratives, exécutées pour l'hôtel de M. Vanderbilt.

Toile, forme cintrée. Haut., 40 cent.; larg., 2 m. 17.

121 — *La Chasse au faucon*.

Plafond pour la salle à manger de l'hôtel de M. Vanderbilt.

Toile. Haut., 92 cent.; larg., 1 m. 30.

122 — *Chasse au sanglier*.

Esquisse du panneau décoratif exécuté pour la salle à manger de l'Hôtel Continental.

Signé à gauche, en bas : *Év. L.*

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 1 m.55.

123 — *Chasse au sanglier.*

Esquisse de la peinture décorative, pour la salle à manger de l'Hôtel Continental.

Carton. Haut., 23 cent.; larg., 58 cent.

124 — Esquisse d'un triptyque sur la *Chasse.*

Signé dans le panneau du milieu, en bas, à gauche : *Év. L.*

Toile. Haut., 27 cent. ; larg., 59 cent.

960

125 — Esquisse pour un tableau de chasse.

Toile. Haut., 1 m. 30.; larg., 95 cent.

Maternité.

Comme s'il avait prévu sa fin prochaine, le maître, qui avait fait dans ses toiles se heurter les foules et éclater les passions publiques dans les évocations les plus tragiques, a voulu terminer sa carrière par une œuvre d'apaisement, et il a choisi pour l'interpréter le spectacle le plus auguste en sa simplicité, le plus imprégné d'infini, celui où l'on voit en présence une mère et son enfant. Mais il a visé plus haut que les individus, et ce qu'il a cherché, ce qu'il a trouvé, c'est l'expression du symbole humain, l'amour maternel. Les esquisses et les études qui suivent en font foi.

6000

126 — *Maternité.*

A l'abri d'une falaise aux murs de granit, une jeune femme assise, à demi nue, presse tendrement contre ses lèvres une fillette drapée de blanc.

Dernier tableau du maître.

Toile. Haut., 1 m. 48 ; larg., 1 m. 13.

127 — Étude pour le tableau : *Maternité.*

Toile. Haut., 1 m. 50; larg., 1 m. 11.

128 — Esquisse définitive pour le tableau : *Maternité.*

Toile. Haut., 44 cent.; larg., 31 cent.

129 — Esquisse pour le tableau : *Maternité.*

Carton. Haut., 29 cent.; larg, 22 cent.

130 — Esquisse et variante du tableau : *Maternité.*

Cette toile porte une recherche curieuse de coloration sur papier gélatine.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 35 cent.

131 — Étude pour le tableau : *Maternité.*

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 37 cent.

132 — *Jeune femme emmaillotant son enfant.*

Toile montée sur carton. Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

133 — *La Berceuse.*

L'enfant est couché dans sa bercelonnette faite d'un fût de chêne creux : près de lui, la jeune mère, à demi nue, berce le petit.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 38 cent.

134 — *La Berceuse.*

Variante du même sujet.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 38 cent.

135 — *Coquetterie.*

Jeune femme assise, vue presque de face, jusqu'à mi-corps, la tête penchée. Elle est coiffée d'une mantille en dentelle noire, retenue aux cheveux par un petit nœud de ruban jaune. Les deux mains jouent avec un éventail fermé.

Signé à gauche, en bas.

Toile. Haut., 61 cent.; larg., 50 cent.

136 — *Curieuse.*

Une soubrette, le plumeau d'une main, ses mules de l'autre, est en train d'écouter aux portes.

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 46 cent.

137 — *Pendant la Tempête.*

Du haut de la falaise, les femmes des marins regardent le grand drame de la tempête, qui leur ravira peut-être un être cher !...

A droite, au fond, un bateau à vapeur va rentrer au port.

Carton. Haut., 36 cent.; larg., 46 cent.

Au verso, une large esquisse de ***La Mort de Chilpéric.***

138 — *Chasseur rappelant ses chiens.*

Carton. Haut., 33 cent.; larg., 45 cent.

139 — *Sommeilleuse.*

Papier. Haut., 47 cent.; larg., 70 cent.

140 — *Ribaudes.*

Esquisse.

Toile. Haut., 74 cent.; larg., 90 cent.

141 — *Attendant l'ennemi.*

Un bruit a révélé la présence de l'ennemi, et les guerriers, attentifs, se sont arrêtés et écoutent. Au fond, dans la brume, on aperçoit des cavaliers armés de lances.

Carton. Haut., 33 cent.; larg., 48 cent.

142 — *Le Camp du Drap d'Or.*

Esquisse.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 58 cent.

143 — *Le Combat des Trente.*

Esquisse.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 60 cent.

144 — *Les Ramasseurs d'épaves.*

L'homme et la femme, en un effort violent, s'aident de cordes pour tirer sur la grève l'épave rejetée par la vague.

Au fond, deux autres figures accomplissent la même besogne, tandis que la mer, glauque, déferle sur le sable.

Ciel nuageux.

Papier. Haut., 39 cent.; larg., 55 cent.

145 — *Hallali.*

525

Des chasseurs, en costume Henri II, dévalent d'une pente au galop de leurs chevaux, et suivent la meute des chiens, élancés.

Signé à gauche : *Év. L.*

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 1 m. 06.

146 — *Le Char de Neptune.*

Esquisse pour une peinture décorative.

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 75 cent.

147 — *Le Char de Neptune.*

Esquisse pour un plafond (forme ovale).

Carton. Haut., 36 cent.; larg., 54 cent.

148 — *La Grève des tisserands.*

Esquisse.

Toile. Haut., 98 cent.; larg., 1 m. 30.

149 — *Départ pour la guerre.*

A droite, dans la plaine, l'armée défile, partant pour la guerre; du ciel où passent de grands nuages, des gouttes de lumière viennent rutiler sur les casques.

A gauche, sur un pli de terrain, les femmes sont assemblées; les unes, en proie aux géhennes cruelles, se lamentent épuisées; une druidesse, sa faucille d'or dans la main droite, élève de la main gauche un rameau fleuri, dans un geste qui invoque la bénédiction d'en haut.

Panneau. Haut., 30 cent.; larg., 44 cent.

150 — *Le Coffret de bijoux.*

Près du coffret ouvert où rutilent les joailleries, deux femmes en costume mérovingien se trouvent l'une assise, le bras étendu et désignant un collier, l'autre, debout, appuyée contre le mur, le haut du corps penché en avant.

Toile. Haut., 73 cent.; larg., 59 cent.

151 — *Le Retour.*

Un chasseur gaulois, à cheval, rapportant un loup tué, sur sa selle. Une jeune femme, drapée de blanc, tient le cheval par la bride et sonne de la trompe.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 54 cent.

152 — Esquisse de la femme jouant de la trompe pour *Le Retour de la chasse.*

Toile. Haut., 33 cent.; larg., 22 cent.

153 — *L'Enfant blessé.*

Tandis qu'on le formait à la guerre, le jeune roi a été blessé, et voilà qu'on le ramène sur son cheval blanc; il est accompagné, à droite et à gauche, par deux vieux guerriers, dont les mains se font maternelles pour le soutenir.

A droite, sur un talus, deux corps dénudés. Au fond, une chevauchée belliqueuse.

Carton. Haut., 42 cent.; larg., 55 cent.

154 — *Charlemagne entre les barons.*

Ils viennent et chevauchent, l'arme au poing, dans une campagne découverte.

Ciel où s'allument des lueurs.

Toile. Haut., 41 cent. ; larg., 74 cent.

155 — *Les Chiens.*

Un gamin, agenouillé, en train d'essayer un collier à un jeune chien ; deux autres chiens près du gamin.

Toile. Haut., 92 cent.; larg., 73 cent.

156 — *Gardien conduisant ses cavales (En Camargue).*

Esquisse.

Carton. Haut., 33 cent.; larg., 40 cent.

157 — *Scène de chasse.*

Esquisse.

Panneau. Haut., 27 cent.; larg., 40 cent.

158 — *Bergère et son agneau nouveau-né.*

Esquisse.

Panneau. Haut., 23 cent.; larg., 16 cent

159 — *Après la faute.*

Esquisse.

Carton. Haut., 29 cent. ; larg., 20 cent.

160 — *Le Pansement du blessé.*

Esquisse.

Carton. Haut., 31 cent.; larg., 41 cent

161 — *Les Guetteurs d'épaves.*

Esquisse.

Carton. Haut., 38 cent.; larg., 27 cent.

162 — *L'Agonisant.*

Esquisse.

Carton. Haut., 28 cent.; larg., 36 cent.

163 — *Le Roi fainéant.*

Esquisse.

Carton. Haut., 38 cent.; larg., 27 cent.

164 — *Pendant la tempête.*

Esquisse.

Carton. Haut., 38 cent.; larg., 51 cent.

165 — *Retour de chasse à l'âge de pierre.*

Esquisse.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 27 cent.

166 — *Le Repos des moissonneurs.*

Esquisse.

Carton. Haut., 38 cent.; larg., 56 cent.

167 — *Le Braconnier.*

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 33 cent.

168 — *Le Barde.*

Esquisse.

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 45 cent.

169 — *Le Barde.*

Première esquisse.
Grisaille.

Toile. Haut., 22 cent.; larg., 38 cent.

170 — *Guerriers gaulois écoutant.*

Esquisse.

Carton. Haut., 35 cent.; larg., 46 cent.

171 — *Chasseurs.*

Esquisse.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 38 cent.

172 — *Cavalier à la draperie brune.*

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

173 — *Un Sauveteur.*

Esquisse.

Toile. Haut., 48 cent. ; larg., 38 cent.

174 — *Jeune pâtre jouant de la trompe.*

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 45 cent.

175 — « *Vive n'importe quoi! ou n'importe qui!* »

Esquisse.
Ce titre est donné au bas d'un croquis du maître lui-même.

Carton. Haut., 34 cent.; larg., 23 cent.

176 — *Dernier adieu.*

Esquisse.

Carton. Haut., 46 cent.; larg., 42 cent.

177 — *Le Ballon.*

Esquisse.

Carton. Haut., 52 cent.; larg., 43 cent.

178 — Esquisse.

Toile. Haut., 26 cent.; larg., 45 cent.

Études de Têtes.

179 — *Shylok.*

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 25 cent.

180 — *Tête de femme.*

Elle est nue jusqu'aux épaules, presque de face, la tête appuyée, légèrement renversée sur un coussin, les cheveux châtains ondulants et dénoués. Elle est drapée de blanc et de jaune clair.

Carton. Haut., 35 cent.; larg., 41 cent.

181 — *Chilpéric I^er^.*

Signé à gauche, en bas : *Év. L.*

Panneau. Haut., 35 cent.; larg., 27 cent.

182 — *L'Homme au bonnet rouge.*

Profil à gauche.

Toile. Haut., 28 cent.; larg., 31 cent.

183 — *Jeune Florentin.*

Profil à gauche.

Carton. Haut., 46 cent.; larg., 34 cent.

184 — *Religieuse lisant un manuscrit.*

Carton. Haut., 52 cent.; larg., 32 cent.

185 — Étude de *Tête de jeune femme.*

Profil à droite.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 21 cent

186 — Étude de *Tête de jeune femme.*

De trois quarts à gauche, les yeux au ciel.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 24 cent.

187 — Portrait du *Vieux marguillier.*

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 33 cent.

188 — *La jeune Druidesse aux yeux baissés.*

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 27 cent.

189 — *Vieillard.*

La tête renversée légèrement. Vu de trois quarts à droite.

Panneau. Haut., 32 cent.; larg., 24 cent.

190 — *Vieillard.*

De profil à gauche.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 30 cent.

191 — *Tête rousse.*

De trois quarts à droite.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 31 cent.

192 — *Moine priant, la tête couverte de son capuchon.*

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 27 cent.

193 — *Jeune homme à la chaîne d'or.*

Toile. Haut., 29 cent.; larg., 26 cent.

194 — *Jeune fille blonde, au costume blanc.*

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 24 cent.

195 — *Tête de trois quarts à droite.*

Cheveux à reflets fauves, draperie blanche.

Carton. Haut., 34 cent.; larg., 25 cent.

196 — *L'Homme à la calotte brune.*

Toile. Haut., 29 cent.; larg., 33 cent.

197 — *Tête de jeune homme, aux épaules nues.*

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 35 cent.

198 — *L'Homme à la cigarette.*

Carton. Haut., 30 cent.; larg., 38 cent.

199 — *L'Homme à la calotte verte.*

Toile. Haut., 29 cent.; larg., 30 cent.

200 — *Fillette.*

De trois quarts à droite : vue jusqu'à la poitrine, vêtue d'une robe bleue, sous un tablier noir, à épaulettes.

Signé à droite, en bas : *É. L.*

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 25 cent.

201 — *Jeune Gauloise.*

De trois quarts à gauche. Les cheveux cachés sous une capuche ; vêtue de gris, manches jaunes. Vue jusqu'à la poitrine.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 38 cent.

202 — *La Jeune Femme souriante.*

De trois quarts à gauche, tête penchée.

Toile. Haut., 20 cent.; larg., 16 cent.

203 — Étude de *Tête de femme souriant.*

Papier végétal.

Haut., 17 cent.; larg., 15 cent.

204 — *Vieux marguillier somnolent.*

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 27 cent.

205 — *Tête de femme.*

Papier végétal.

Haut., 49 cent.; larg., 34 cent.

206 — Étude de tête.

Papier gélatine.

Haut., 30 cent.; larg., 21 cent.

207 — Étude d'homme.

De trois quarts à gauche.

Carton. Haut., 51 cent.; larg., 34 cent.

Figures et Académies.

208 — *Lassitude.*

Étude de femme s'étirant les bras.

Toile. Haut., 43 cent.; larg., 20 cent.

209 — *Le Chasseur blessé.*

Étude pour une décoration du château de Folterte.

Toile. Haut., 29 cent.; larg., 24 cent.

210 — *Femmes nues* (Études).

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 65 cent.

211 — Études de femmes drapées.

Carton. Haut., 58 cent.; larg., 46 cent.

212 — Étude de femme nue, le haut du corps penché en arrière.

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 29 cent.

213 — Étude d'homme vu de dos, un fardeau sous le bras gauche.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 30 cent.

214 — Étude d'éphèbe nu, vu de dos.

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 64 cent.

215 — Étude de mousquetaire.

Toile. Haut., 56 cent.; larg., 28 cent.

216 — Études académiques.

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 46 cent.

217 — Études de torses nus.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 55 cent.

218 — Études académiques.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 55 cent.

219 — *Au Pilori.*

Académie.

Carton. Haut., 48 cent.; larg., 26 cent.

220 — Étude d'homme.

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 45 cent.

221 — Étude d'*Homme à cheval.*

Carton. Haut., 41 cent.; larg., 40 cent.

222 — *Cavalier Henri II.*

Étude pour un tableau de chasse.

Carton. Haut., 52 cent.; larg., 33 cent.

223 — *Cavalier Henri II.*

Étude pour le même tableau.

Carton. Haut., 52 cent.; larg., 34 cent.

224 — *Sonneur de trompe.*

Étude pour le même tableau.

Carton. Haut., 50 cent.; larg., 40 cent.

225 — *Personnage Henri II, saluant.*

Étude pour le même tableau.

Carton. Haut., 45 cent.; larg., 36 cent.

226 — *Personnage Henri II, serrant sa selle.*

Étude pour le même tableau.

Carton. Haut., 46 cent.; larg., 34 cent.

227 — *Piqueur Henri II, sonnant de la trompe.*

Étude pour le même tableau.

Carton. Haut., 33 cent.; larg., 26 cent.

228 — *Personnage Henri II à pied et saluant.*

Étude pour le même tableau.

Carton. Haut., 45 cent.; larg., 35 cent.

229 — *Gentilhomme Louis XIII.*

Carton. Haut., 21 cent.; larg., 16 cent.

Esquisses et Études faites en Bretagne.

230 — *En Bretagne.*

A gauche, une pente aux herbes sombres; un pâtre y est à demi couché. Au fond, un ligne de collines sous un ciel d'orage.

Signé en bas, à gauche.

Toile. Haut., 59 cent.; larg., 72 cent.

231 — *Bretonne debout, coiffe brune.*

Carton. Haut., 54 cent.; larg., 18 cent.

232 — *Bretonne en bonnet de fête.*

Carton. Haut., 25 cent.; larg., 22 cent.

233 — *Nourrice bretonne.*

Carton. Haut., 32 cent.; larg., 28 cent.

234 — *Paysanne assise par terre, les pieds nus, les mains aux genoux.*

Carton. Haut., 44 cent.; larg., 54 cent.

235 — *Paysanne regardant l'horizon.*

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

236 — *Mendiante bretonne et son fils.*

Carton. Haut., 60 cent.; larg., 40 cent.

237 — *Puiseuse d'eau.*

Carton. Haut., 48 cent.; larg., 38 cent.

238 — *Allumant sa pipe.*

Carton. Haut., 50 cent.; larg., 39 cent.

239 — *Jeune Breton lisant.*

Carton. Haut., 31 cent.; larg., 23 cent.

240 — *Le Chevrier.*

Toile. Haut., 73 cent.; larg., 59 cent.

241 — *Jeune fille bretonne.*

De trois quarts à droite.

Carton. Haut., 45 cent.; larg., 32 cent.

242 — *Bretonne.*

Debout, coiffe blanche.

Carton. Haut., 54 cent.; larg., 18 cent.

243 — Étude de *Berger vêtu de peau de bête.*

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

244 — Étude d'*Homme vêtu d'une peau de mouton.*

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 35 cent.

245 — *La chambre du « Vieux ».*

Carton. Haut., 33 cent.; larg., 28 cent.

246 — *Atelier de sabotier.*

Carton. Haut., 30 cent.; larg., 49 cent.

247 — *Un atelier en Bretagne.*

Carton. Haut., 42 cent.; larg., 30 cent.

248 — *Intérieur breton.*

Carton. Haut., 39 cent.; larg., 48 cent.

Études d'Animaux.

249 — *Chevaux effrayés.*

Une plaine découverte. A l'horizon passe un train de ballast. Au devant, deux chevaux effrayés s'enfuient en un galop furieux.

Ciel chargé de gros nuages d'orage.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 63 cent.; larg., 80 cent.

250 — *Cheval noir au vert.*

Toile. Haut., 58 cent.; larg., 72 cent.

251 — *A l'écurie : deux chevaux, blanc et bai brun.*

Vus de dos.

Toile. Haut., 59 cent., larg., 70 cent.

252 — *A l'écurie : Cheval blanc.*

Vu de profil.

Toile. Haut., 59 cent.; larg., 76 cent.

253 — *Cheval brun.*

De profil à gauche, la tête allongée vers le sol.

Carton. Haut., 23 cent.; larg., 37 cent.

254 — *Trois chevaux dans une écurie.*

L'un bai, le second blanc, le troisième brun.

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 40 cent.

255 — Étude de *Cheval bai cerise.*

De profil à gauche.

Toile. Haut., 64 cent.; larg., 80 cent.

256 — *Dans un pré, Cheval gris pommelé.*

De trois quarts à gauche et de face.

Carton sur châssis. Haut., 61 cent.; larg., 47 cent.

257 — *Dans un pré, un Cheval bai cerise.*

Vu de profil, à droite.

Carton. Haut., 23 cent.; larg., 37 cent.

258 — *Cheval blanc.*

Vu de dos, les crins fouettés par le vent.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 33 cent.

259 — *Cheval bai.*

De trois quarts à droite et de face. Près de lui, debout, un garçon d'écurie.

(1867.)

Carton. Haut., 38 cent.; larg., 46 cent.

260 — *Cheval blanc.*

Vu de dos et de trois quarts à gauche.

Carton. Haut., 40 cent.; larg., 33 cent.

261 — *Cheval de profil à droite, dans une écurie.*

Carton. Haut., 31 cent.; larg., 40 cent.

262 — *Dans une écurie deux chevaux : l'un blanc, l'autre gris pommelé.*

Toile. Haut., 25 cent.; larg., 33 cent.

263 — *Tête de cheval.*

De profil à droite.

Toile. Haut., 64 cent.; larg., 55 cent.

264 — *Cheval brun, vu de dos.*

Carton. Haut., 60 cent.; larg., 47 cent.

265 — *Tête de cheval.*

De profil à gauche.

Signé à droite, en bas : *Év. L.*

Toile. Haut., 64 cent.; larg., 57 cent.

266 — *Tête de cheval noir.*

De profil à droite.

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 64 cent.

267 — *Cheval brun, bridé.*

De trois quarts à gauche et de face.

Carton. Haut., 38 cent.; larg., 46 cent

268 — *Chevaux au bord d'une mare.*

Carton. Haut., 34 cent.; larg., 47 cent.

269 — *Les Chevaux de labour, effet du soir.*

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 39 cent.

270 — *Cheval blanc.*

De profil à gauche.

Toile. Haut., 37 cent.; larg., 46 cent.

271 — *Cheval bai clair.*

De profil à droite.

Carton. Haut., 41 cent.; larg., 49 cent.

272 — *Cheval bai clair.*

De trois quarts à droite et de face.

Carton. Haut., 47 cent.; larg., 61 cent.

273 — *Cheval bai brun.*

De trois quarts à droite et de dos.

Carton. Haut., 47 cent.; larg., 60 cent.

274 — *Cheval gris pommelé.*

De profil à gauche.

Carton. Haut., 47 cent.; larg., 62 cent.

275 — *Cheval bai brun.*

De trois quarts à droite et de face, dans un pré.

Carton. Haut., 60 cent.; larg., 47 cent.

276 — *Avant-main de cheval bai cerise.*

A droite, en bas, une étude de pied.

Carton. Haut., 38 cent.; larg., 46 cent.

277 — *Tête de Terre-Neuve, vue de face.*

Toile. Haut., 36 cent.; larg., 31 cent.

278 — *Chien.*

De trois quarts à gauche et de face, tacheté de noir et de café au lait.

Carton. Haut., 32 cent.; larg., 41 cent.

279 — *Tête de chien, la gueule hurlante.*

Toile. Haut., 33 cent.; larg., 31 cent.

280 — *Tête de chien, la gueule à demi ouverte.*

Toile. Haut., 33 cent.; larg., 27 cent.

281 — *Renard.*

Vu de profil à gauche.

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 59 cent.

282 — Études de *Têtes de renard.*

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 50 cent.

283 — *Renard couché.*

Carton. Haut., 22 cent.; larg., 27 cent.

284 — *Sur la selle d'un cheval blanc, un corps de chevreau tué.*

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 55 cent.

285 — *Chèvres paissant.*

Panneau. Haut., 32 cent.; larg., 41 cent.

286 — *Chien blanc tacheté de marron.*

Vu la tête de face, le corps de profil, à droite.

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 65 cent.

287 — *Valet de chiens et ses bêtes à la chasse.*

Signé en bas, à gauche : *É. L.*

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 42 cent.

288 — *Boule-dogue.*

De trois quarts à gauche et de face ; en arrêt.

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 45 cent.

289 — Étude de *Tête de mouton.*

Toile. Haut., 21 cent.; larg., 38 cent.

290 — *Vache à l'étable.*

Carton. Haut., 21 cent.; larg., 29 cent.

291 — *Vache blanche tachetée de noir.*

Carton. Haut., 23 cent.; larg., 37 cent.

292 — *Attelage de bœufs.*

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 42 cent.

293 — *Tête de bœuf.*

Toile. Haut., 27 cent.; larg., 29 cent.

294 — *Tête de bœuf.*

Toile. Haut., 27 cent.; larg., 22 cent.

295 — *Tête de bœuf, de face.*

Toile. Haut., 23 cent.; larg., 18 cent.

296 — *Tête de sanglier.*

Panneau. Haut., 16 cent.; larg., 23 cent.

297 — *Tête de sanglier noir.*

Carton. Haut., 23 cent.; larg., 28 cent.

298 — *Tête de buffle.*

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 38 cent.

299 — *Taureau.*

Carton. Haut., 21 cent.; larg., 35 cent.

300 — *Oiseaux de basse-cour, pendus par les pattes.*

Toile. Haut., 38 cent.; larg., 48 cent.

301 — *Poule sur une table de cuisine.*

Signé à gauche, en bas : *Ev. L.*

Carton. Haut., 26 cent.; larg., 47 cent.

302 — *Gibier pendu par la patte.*

Carton. Haut., 27 cent.; larg., 21 cent.

303 — *Gibier pendu par la patte.*

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 65 cent.

Paysages.

304 — *Pâturage.*

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 65 cent.

305 — *Marée basse.*

Toile. Haut., 33 cent.; larg., 45 cent.

306 — *Intérieur campagnard.*

Carton. Haut., 27 cent.; larg., 37 cent.

307 — *Étude de terrain, sur la colline.*

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 38 cent.

308 — *La Clairière, au printemps.*

Carton. Haut., 33 cent.; larg., 47 cent.

309 — *Sous bois.*

Toile sur carton. Haut., 31 cent.; larg., 38 cent.

310 — *Le Chemin montant.*

Carton. Haut., 25 cent.; larg., 35 cent.

311 — *L'Entrée du port.*

Toile. Haut., 24 cent.; larg., 36 cent.

312 — *La Plaine.*

Toile. Haut., 21 cent.; larg., 31 cent.

313 — *Carrière abandonnée.*

Carton. Haut., 21 cent.; larg., 25 cent.

314 — *Le Hameau.*

Panneau. Haut., 18 cent,; larg., 26 cent.

315 — *Soleil couchant.*

Carton. Haut., 22 cent.; larg., 27 cent.

316 — *Le Chêne abattu.*

Toile. Haut., 18 cent.; larg., 24 cent.

317 — *Automne.*

Carton. Haut., 29 cent.; larg., 46 cent.

318 — *Au fond du ravin.*

Carton. Haut., 33 cent.; larg., 39 cent.

Au verso, étude de *Cheval noir*.

319 — *Sous bois.*

Toile. Haut, 14 cent.; larg., 20 cent.

320 — *Matinée d'automne.*

Panneau. Haut., 25 cent.; larg., 16 cent.

321 — *Arbres abattus par l'orage.*

Toile. Haut., 39 cent.; larg., 60 cent.

322 — *Le Phare.*

Toile. Haut., 42 cent.; larg., 54 cent.

323 — *La Lisière du bois (Effet d'orage).*

Toile. Haut., 52 cent.; larg., 65 cent.

324 — *Les Roches.*

Carton. Haut., 39 cent.; larg., 48 cent.

325 — *Endormie sur la route.*

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 40 cent.

AQUARELLES

326 — *Aquarelle.*

Cavaliers gaulois.

327 — *Les Amours Pêcheurs.*

Signé en bas, à gauche : *Év. L.*

Luminais (E.)

Procédé et Imp. Georges Petit.

Arrêtée pour Vagabondage

DESSINS

328 — *Arrêtée pour vagabondage.*
Dessin et lavis.
Haut., 91 cent.; larg., 72 cent.

329 — Étude du groupe des porteurs, pour le tableau : *La Mort de Chilpéric.*
Fusain et gouache.

330 (*A* et *B*). *La Chasse.* Esquisses pour la décoration de la salle à manger de l'hôtel Vanderbilt.
Dessins à la plume, rehaussés de gouache.

331 — *Dénicheurs d'oiseaux de mer.*
Crayon rehaussé de blanc.

332 — *Paysannes bretonnes.*
Crayon.

333 — Étude de torse pour *La Mort de Chilpéric.*
Crayon.

334 — *Les Sculpteurs* (Esquisse).
Crayon.

335 — *Le Vainqueur* (Esquisse).
Crayon.

336 — *Gaulois* (Esquisse).
Crayon.

337 — Études de chiens.
Crayon.

338 — Étude de chien.
Crayon.

339 — Étude de cheval.
Crayon.

340 — Esquisse pour le tableau *Chez la Choriste*.
Fusain.

341 — Étude de Bretonne.
Crayon, rehaussé de blanc.

342 — Esquisse pour *Le Sauvetage*.
Plume.

343 — *Les Chemineaux en Bretagne* (Esquisse).
Crayon rehaussé.

344 — *Les Maquignons* (Esquisse).
Lavis.

345 — *Assassinat de Chilpéric* (Esquisse).
Sépia.

346 — Étude d'homme nu, de dos.
Crayon.

347 — Étude de cheval de puisatier.
Crayon rehaussé.

348 — Étude d'homme debout, de face.
Crayon.

349 — Étude d'homme assis, de profil.
Crayon.

350 — *Femme assise.*
Sanguine, rehaussée de blanc.

351 — *Femme assise, de face.*
Crayon.

352 — *Femme nue, couchée, vue de dos.*
Crayon.

353 — *Jeune garçon assis, vu de face.*
Crayon.

354 — *Jeune Femme nue, assise.*
Crayon rehaussé.

355 — *Deux Figures nues enlacées.*
Crayon rehaussé.

356 — *Deux Figures nues enlacées.*
Crayon rehaussé.

357 — *La Pauvresse* (Esquisse).
Fusain.

358 — *Mère et Enfant* (Étude).
Sanguine.

359 — *La Lettre* (Esquisse).
Crayon rehaussé.

360 — *Les Écumeurs d'épaves* (Esquisse).
Crayon.

361 — Étude pour le tableau : *Maternité.*
Crayon.

362 — Esquisse pour *La Mort de Chilpéric.*
Crayon rehaussé.

363 — Étude pour *L'Enfant prodigue.*

364 — Étude de Gaulois, debout.
Sépia.

365 — Étude de *Gaulois.*
Sépia.

366 — Étude de *Gaulois.*
Sépia.

367 — Étude pour *Le Rapt.*
Crayon.

368 — Esquisse : *Le Bénitier.*
Crayon.

369 — *Femme couchée*, étude de mouvement pour *Les Énervés de Jumièges.*
Crayon.

370 — Esquisse pour *La Mort de Chilpéric.*
Plume et lavis.

371 — *Jeune Bretonne allaitant son enfant.*
Crayon.

372 — Étude de jeune femme en corset.
Crayon rehaussé.

373 — *Tête d'homme.*
Fusain.

374 — Étude pour *Les Gaulois écoutant.*
Crayon.

Luminais (E.)

Procédé et Imp. Georges Petit

Etude pour "Les Gaulois écoutant"

375 — Étude de femme.
Crayon.

376 — Étude de torse de femme.
Crayon.

377 — *La Femme aux mains liées.*
Crayon.

378 — *Gaulois à cheval, sonnant de la trompe.*
Crayon.

379 — *Un Policeman.*
Crayon.

380 — *Femme penchée en avant.*
Crayon rehaussé.

381 — *Jeune fille assise sur son lit.*
Crayon.

382 — Étude de blessé.
Crayon.

383 — *Jeune femme assise.*
Crayon.

384 — *Jeune femme debout, de face, la jambe gauche découverte.*
Crayon.

385 — *Femme, les bras relevés.*
Crayon.

386 — Étude de femme.
Sanguine.

387 — Étude pour la tête des moines, dans *Le Possédé.*
Crayon.

388 — Étude de femme assise.
Crayon.

389 — Étude de femme, pour *Les Captives*.
Crayon.

390 — *Femme vêtue, écroulée sur le sol.*
Crayon.

391 — *Femme nue, assise à terre.*
Crayon.

392 — *Femme nue,* étude pour *Les Captives.*
Crayon.

393 — *Femme nue,* étude pour *Les Captives.*
Crayon.

394 — *Mouvements pour des lutteurs* (Étude).
Crayon.

395 — Étude de tête d'homme.
Crayon.

396 — Étude de femme nue, les reins cambrés.
Crayon.

397 — *La Pauvresse.*
Crayon.

398 — Étude de Gaulois vu de dos.
Signé en bas, à gauche : *É. L.*
Lavis.

399 — *Évêque Gaulois.*
Crayon.

400 — Esquisse pour *Les Gaulois passant la Meuse.*
Mine de plomb.

401 — *Gaulois sonnant de la trompe.*
Crayon.

402 — Étude pour *Le Chasseur blessé.*
Crayon.

403 — *Jeune femme sonnant de la trompe.*
Étude pour *Le Retour de la Chasse.*
Crayon.

404 — *Jeune femme drapée sonnant de la trompe.*
Crayon.

405 — Étude pour *Le Possédé.*
Crayon rehaussé.

406 — Étude de moine.
Crayon rehaussé.

407 — Étude de femme, pour *Le Rapt.*
Lavis.

408 — Études de chiens.
Crayon.

409 — Étude de cheval.
Crayon rehaussé.

410 — *Pillards.*
Crayon.

411 — *Jeune femme assise vue de dos.*

412 — *Gaulois appuyé sur son bouclier.*

413 — Étude pour *Le Possédé.*
Crayon.

414 — *La Femme à la flèche* (Étude).
Crayon.

415 — Étude de femme drapée pour *Les Captives*.
Crayon.

416 — Étude de femme, pour *Brunehaut*.
Crayon.

417 — Étude de femme, pour *Brunehaut*.
Crayon.

418 — *Tête de femme*.
Fusain.

419 — *Tête de Mérovingien*.
Crayon.

420 — *Intérieur breton* (Esquisse).
Crayon.

421 — Étude de femme, pour *Les Captives*.
Fusain.

422 — Esquisse pour *La Mort de Chramm*.
Plume et lavis.

423 — *Bretonne priant*.
Fusain.

424 — *Le Biniou*.
Lavis.

425 — *Bretons* (Esquisse).
Crayon.

426 — Études de Bretons.

427 — Études de Bretons.

428 — *Intérieur breton*.

429 — *Le Rouet*.

430 — *La Mort de Chramm.*
Plume.

431 — Étude de femme nue, assise.
Sanguine.

432 — *Le Bénitier,* étude pour *Le Possédé.*
Dessin au crayon rehaussé de blanc.

433 — *Guerrier gaulois et son chien.*
Signé en bas, à droite.
Dessin rehaussé de blanc.

434 — *Pillards gaulois.*
Signé en bas, à gauche : *1869.*
Dessin à la plume.

435 — Étude d'homme, pour *L'Invasion.*
Dessin au crayon.

436 à 490 — Paysages et études de nature.

KAPS7-D11034

LIBRARY
GETTY CENTER
1898 May 25 PaPeL c.1
Galerie G/Tableaux, etudes peinte
87-P11034
3 3125 01160 2064